

# DOMINIC MOREAU

Maître de conférences en Antiquité tardive



**C'EST MA PREMIÈRE ANNÉE À L'UNIVERSITÉ LAVAL EN ÉTUDES CLASSIQUES QUI A CONSTITUÉ LE VÉRITABLE DÉCLIC : J'AI SU RAPIDEMENT QUE LA CIVILISATION ROMAINE ÉTAIT CELLE QUI M'INTÉRESSAIT LE PLUS.**

## Pouvez-vous vous présenter ?



Je me nomme Dominic Moreau. Je suis originaire du Québec, d'une région tout à l'est de celui-ci, qui se nomme la Gaspésie. Après l'équivalent d'une Terminale scientifique avec option mathématique, que l'on appelle Diplôme d'études collégiales en Sciences de la Nature au Québec, et me destinant à des études supérieures dans l'une ou l'autre branche de l'ingénierie, j'ai décidé, pour ma première année à l'Université Laval, de m'inscrire dans un programme qui portait alors le nom d'Études classiques, en raison de la curiosité que j'avais pour les mondes grec et romain. Rien dans mes études secondaires ne m'avait préparé à cette orientation et, pendant ce supposé interlude dans mon parcours qui ne devait durer qu'une seule année, j'ai dû redoubler d'efforts pour rattraper toute une série de connaissances de base. J'ai été tellement intéressé par l'ensemble des disciplines (langues, littérature, histoire et archéologie) abordées dans le cadre de cette formation très particulière pour le contexte nord-américain que, finalement, je ne suis jamais retourné en filière scientifique. J'ai ainsi successivement complété, toujours à l'Université Laval, un baccalauréat ès arts (équivalent d'une licence) en 2000 et une maîtrise ès arts (équivalent d'un master) en 2003 en Études anciennes.

Dans le cadre de mon deuxième cycle, je me suis rendu en échange à l'Université Marc Bloch-Strasbourg II. Mon mémoire portait sur une institution policière de l'Anatolie hellénistique et alto-impériale, un sujet s'appuyant essentiellement sur la documentation épigraphique grecque. Tout en menant ma recherche dans des conditions exceptionnelles – les fonds bibliothécaires strasbourgeois sont particulièrement riches –, j'ai pu m'introduire, pendant cet échange, à diverses disciplines qui n'étaient pas représentées dans mon université d'origine, principalement la papyrologie grecque et l'épigraphie latine. Voulant poursuivre mon parcours universitaire en me concentrant cette fois sur l'histoire romaine tardive, j'ai ainsi entrepris à Strasbourg, simultanément à ma maîtrise québécoise, un diplôme d'études approfondies en Sciences de l'Antiquité. Terminé en 2004, ce DEA a été la première étape vers la thèse que j'ai ensuite menée à l'Université Paris-Sorbonne sur le développement et les manifestations du pouvoir temporel des évêques de Rome aux Ve et VIe siècles. Après l'obtention du doctorat en 2012, j'ai ensuite été postdoctorant du Fonds de recherche du Québec – Société et Culture, pendant quelques mois, à l'École des hautes études en Sciences sociales de Paris, puis à nouveau à l'Université de Strasbourg, avant d'occuper les fonctions de chargé d'enseignement à l'Université François-Rabelais de Tours, puis d'être recruté, en 2014, à l'Université de Lille (alors Lille 3 – Charles-de-Gaulle) sur le poste que j'occupe aujourd'hui. J'ajoute que j'ai continué à me former après mon recrutement comme maître de conférences, si bien que j'ai effectué en 2021 un master supplémentaire, cette fois en « Archéologie, Sciences pour l'Archéologie » à l'Université de Strasbourg.

Au cours de mon cursus, autant la recherche que l'enseignement universitaire se sont rapidement présentés comme des issues professionnelles auxquelles j'aspirais vraiment, même si, évidemment, j'essayais alors de rester réaliste quant à mes chances, du fait que j'étais un étranger en France au parcours singulier. **Ce goût pour l'enseignement qui m'animait et qui m'anime toujours, je l'ai cultivé relativement tôt, même si c'était certainement inconsciemment dans mon adolescence, et je pense qu'il vient de ma famille qui compte beaucoup d'enseignants en son sein, à plusieurs niveaux.**



## Pourquoi l'Antiquité tardive ?

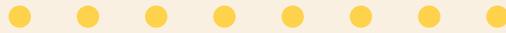


Je ne répondrai pas à cette question par les banalités habituelles, du type « depuis ma plus tendre enfance, j'étais intéressé par ... », car ce ne serait pas vrai. Cependant, j'avais bien un certain goût, petit, pour l'histoire naturelle la plus ancienne (j'apprenais, par exemple, le nom et les caractéristiques des dinosaures et de divers autres animaux préhistoriques), mais sans plus. Mon intérêt pour l'histoire à proprement parler, celle des sociétés humaines, je le fais remonter, quant à lui, à un voyage en France au début des années 1990, voyage qui m'avait introduit au patrimoine historique français sous toutes ses formes, mais aussi aux civilisations anciennes, à l'occasion d'une visite du Louvre. J'avais été très impressionné alors par ce que j'avais vu en la matière, sans pour autant décider de dédier ma vie professionnelle à l'une ou l'autre de ces civilisations anciennes.

C'est vraiment ma première année à l'Université Laval qui a constitué le véritable déclic et j'ai su rapidement que le monde romain était celui qui m'intéressait le plus. Pour autant, l'Antiquité tardive n'était pas alors pleinement présente dans l'offre de cours, autrement qu'à travers l'enseignement de langues chrétiennes orientales (copte, syriaque, éthiopien, etc.), si bien que j'ai eu la pique de cette période d'une autre manière. En 1999 a paru L'Empire romain en mutation. Des Sévères à Constantin (192-337) de Jean-Michel Carrié et Aline Rousselle (Paris : Seuil), qui a alors constitué un véritable point tournant dans l'historiographie française, car l'ouvrage déconstruisait de manière décisive et articulée les notions de déclin et de chute de l'Empire romain, au profit de l'idée de transformation, tout en démontrant pleinement l'intérêt historique des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles. Sa lecture a été pour moi une véritable révélation et je suis depuis passionné par les derniers siècles de l'Antiquité et le phénomène de transition au Moyen Âge.



## D'où est venue l'initiative D(OA)NUBIUS ?



L'initiative D(OA)NUBIUS (pour DANUBIUS Open Access) constitue la plus récente phase d'un projet porté conjointement par l'Université de Lille et de l'unité de recherche HALMA-UMR 8164 (Université de Lille, CNRS, Ministère de la Culture), connu sous le nom de DANUBIUS et financé conjointement par l'I-SITE ULNE et l'ANR de 2018 à 2022 (<https://danubius.huma-num.fr>). Ce même projet, dont les premières actions furent menées dès 2016, constitue la preuve de concept d'un programme de recherche plus vaste, devant porter sur l'ensemble des parties centre- et est-européennes de l'Empire romain, ainsi que sur les cités grecques du nord de la mer Noire. L'unique synthèse transnationale en date pour cette zone étant Les origines chrétiennes dans les provinces danubiennes de l'Empire romain de Jacques Zeiller (Paris : E. de Boccard, 1918), il a été décidé de se concentrer dans un premier temps sur le monde danubien, plus précisément sur le dernier tronçon du fleuve à être tombé aux mains des « barbares », qui est également le mieux documenté par les sources littéraires, soit le Bas-Danube. Celui-ci correspond à la moitié orientale de la Mésie supérieure (nommée Dacie ripuaire à partir de la toute fin du IIIe siècle) et à la Mésie inférieure (Mésie seconde et Scythie), soit l'est de la Serbie, le nord de la Bulgarie et le sud-est de la Roumanie. L'étude inclut également la Chersonèse taurique – la Crimée –, comme élément comparatif limitrophe à l'extérieur de l'Empire. Quant à l'axe chronologique retenu, il correspond à une Antiquité tardive étendue, allant du IIIe siècle, qui connaît les premières attestations de l'existence d'un clergé dans la région, au VIIIe siècle, au cours duquel la hiérarchie épiscopale byzantine n'y est définitivement plus attestée. Les multiples résultats obtenus et synergies créées dans le cadre de DANUBIUS, parmi lesquels le plus important réseau de recherche sur l'archéologie et l'histoire des Balkans tardo-antiques créé à ce jour (le réseau HAEMUS : <https://haemus-network.univ-lille.fr>), **ont permis d'élever l'Université de Lille et l'UMR 8164-HALMA parmi les pôles d'excellence mondiaux pour l'étude de l'Europe du Sud-Est à l'époque romaine**, et c'est dans cet esprit que s'inscrit l'initiative D(OA)NUBIUS.



## Quel est l'objectif de D(OA)NUBIUS ?



L'objectif de l'initiative D(OA)NUBIUS est de finaliser le processus de mise en ligne des bases de données de DANUBIUS, par le déploiement d'une nouvelle plateforme totalement en libre accès, respectant pleinement les principes FAIR (<https://www.go-fair.org/fair-principles/>). En outre, cet outil jettera les fondements nécessaires à l'élargissement de l'étude à l'ensemble de l'Europe centrale et orientale, tout en constituant un exemple pour d'autres projets de production de métasources archéologiques, épigraphiques et prosopographiques. Le financement de la Fondation Université de Lille, qui couvre les années 2024-2025, doit servir principalement à quatre actions :

- 1 - Correction et uniformisation des fiches déjà créées par un professionnel anglophone de l'édition ;
- 2 - Améliorations diverses au système d'enregistrement actuel ;
- 3 - Création et déploiement de la plateforme en libre accès ;
- 4 - Formation et transfert définitif de compétences – liées aux codes source de la solution logicielle – à l'Université de Lille. Pour ce faire, l'initiative D(OA)NUBIUS fait appel à la société informatique Kiwi Software (<https://kiwisoftware.fr>), qui a collaboré avec le projet DANUBIUS depuis 2019.



Y a-t-il un ouvrage / vidéo / podcast que vous nous conseilleriez pour découvrir votre projet ou l'Antiquité tardive ?

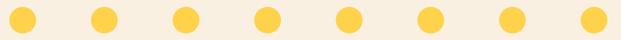


J'ai participé, depuis plusieurs années, à diverses actions de valorisation du projet DANUBIUS auprès du grand public, sous forme de vidéos, de podcasts et d'articles de journaux. L'ensemble des ressources associées sont disponibles sur le site du projet, à l'adresse suivante : <https://danubius.humanum.fr/ressources/communications-et-entretiens/>

La dernière de ces actions remonte au 25 février 2024. Il s'agit d'un podcast intitulé « **La christianisation du bas-Danube** », qui a été diffusé dans le cadre de l'émission Ramène ta science, sur France Bleu Nord. Vous le retrouverez à cette adresse : <https://www.francebleu.fr/emissions/ramene-ta-science/nord>



Avez-vous des projets à venir en lien avec D(OA)NUBIUS ?



Évidemment, le résultat le plus attendu de l'initiative D(OA)NUBIUS est le lancement de la plateforme du projet DANUBIUS en libre accès, un lancement qui est programmé pour 2025. Entre-temps, diverses activités et publications sont prévues, entre autres, **ma participation au XVIIIe Congrès international d'archéologie chrétienne**, qui aura lieu à Belgrade en Serbie, la première semaine de septembre 2024. J'y ai été invité à titre de conférencier principal (keynote speaker) et comme président pour les sessions sur les Balkans. Ma communication d'ouverture sera donc l'occasion de présenter la plateforme en libre accès à venir, devant un public composé des principaux représentants de la communauté internationale des chercheurs-es dans le domaine de l'étude matérielle du christianisme ancien.

